

# J'ai une question

*Les réponses données aux questions concernant des principes généraux de l'Évangile sont pour guider, mais ne sont pas des déclarations officielles des règles de l'Église.*



**Don Norton,**  
Département d'anglais à l'université Brigham Young

**Comment puis-je savoir que j'ai l'Esprit du Seigneur avec moi? Je suis étudiant dans une grande école et j'ai beaucoup d'expériences nouvelles, et parfois, je ne peux pas dire si je ne fais que me sentir «bien» ou si mes sentiments sont vraiment justes.**

J'ai entendu cette question sur les lèvres de douzaines de jeunes adultes qui font toutes sortes de découvertes sur eux-mêmes. C'est une question réellement très importante. Puisque dans cette vie «il faut qu'il y ait de l'opposition en toutes choses» (2 Néphi 2:11), notre tâche *doit nécessaire-*

*ment* consister à apprendre et à discerner le bien du mal.

En discutant de cette question lors de veillées dans des classes de l'École du Dimanche et de la prêtrise, et dans des cours de religion, je trouve que les étudiants peuvent *eux-mêmes* me dire ce qu'ils ressentent quand l'Esprit du Seigneur est avec eux. Je n'ai pas à répondre à la question. Ils y répondent eux-mêmes.

Voici une liste des sortes de choses qu'éprouvent les jeunes gens quand l'Esprit est avec eux et ce qu'ils ressentent quand Satan essaie de prendre le dessus, les rendant malheureux ou les trompant avec des simulations. Ces sentiments correspondent-ils à ce que vous avez expérimenté?

Rien que le fait que des étudiants de collège peuvent facilement composer cette liste est une assurance puissante qu'ils ont *réellement* la clef du discernement. Comme Moroni l'a dit: «l'Esprit du Christ est donné à tout homme, afin qu'il puisse reconnaître le bien du mal; c'est pourquoi, je vous montre la manière de juger: tout ce qui invite à faire le bien et à persuader de croire au Christ est envoyé par le pouvoir et le don du Christ; c'est pourquoi, vous pouvez savoir avec une connaissance parfaite que c'est de Dieu.

«Mais tout ce qui persuade les hom-

(Suite page 20)

## Quand vous avez l'Esprit:

1. Vous vous sentez heureux, calme et vous avez des idées claires.
2. Vous vous sentez généreux.
3. Personne ne peut vous blesser.
4. Vous ne voyez aucune objection à ce que tout le monde voie ce que vous faites.
5. Vous avez le désir d'être avec les gens et vous voulez les rendre heureux.
6. Vous êtes content du succès des autres.
7. Vous êtes content d'assister aux réunions qui vous concernent et de participer aux activités de l'Église.
8. Vous avez envie de prier.
9. Vous souhaitez pouvoir garder tous les commandements du Seigneur.
10. Vous vous sentez maître de vous: vous ne faites pas d'excès de table, ni ne dormez de trop; vous ne vous sentez pas attiré d'une manière incontrôlable vers les divertissements à sensation, vous n'avez pas mauvais caractère et vous ne ressentez pas de passions ou de désirs incontrôlables.
11. Vous pensez souvent au Sauveur avec amour; vous voulez le connaître davantage.
12. Vous avez confiance et vous êtes heureux de vivre.

## Quand vous n'avez pas l'Esprit:

1. Vous vous sentez malheureux, déprimé, troublé et frustré.
2. Vous êtes possessif, égocentrique et irrité par ce que l'on vous demande.
3. Un rien vous blesse.
4. Vous devenez réservé et évasif.
5. Vous évitez les gens, surtout les membres de votre famille et vous les critiquez ainsi que les autorités de l'Église.
6. Vous envie les succès des autres.
7. Vous ne voulez pas aller à l'Église, aller faire vos visites d'enseignement ou prendre la Sainte-Cène. Vous aimeriez avoir un autre appel dans l'Église ou pas d'appel du tout.
8. Vous ne voulez pas prier.
9. Vous trouvez que les commandements sont ennuyeux, contreignants ou dénués de sens.
10. Vous ressentez des émotions tellement fortes qu'elles vous effraient: La haine, la jalousie, la colère, la convoitise, la faim et la fatigue.
11. C'est à peine si vous pensez au Sauveur; il paraît étranger dans votre vie, ou ce qui est pire, faire partie d'un système embrouillé qui «essaie de vous vaincre».
12. Vous vous découragez facilement et vous vous demandez si la vie vaut la peine d'être vécue.

## J'ai une question

mes de faire le mal, de ne pas croire au Christ, de le nier, de ne point servir Dieu, vous pouvez savoir avec une connaissance parfaite que c'est du diable; car c'est de cette manière que le diable travaille, car il ne persuade aucun homme de faire le bien, non, pas un seul» (Moroni 7:16,17).

Laissez-moi ajouter une parole de mise en garde. Le fait de ressentir le pouvoir de Satan ne vous rend pas mauvais. A la base, une tentation est une lutte contre son esprit et son influence: tous deux sont réels et puissants. Mais le fait que vous êtes en lutte ne signifie pas que vous êtes en son pouvoir ni que l'Esprit de Dieu n'est pas aussi en train de combattre avec vous. Nous devons reconnaître la tentation dans cette vie. Mais il n'est pas nécessaire de l'inviter, de la courtiser ou de la savourer.

Si vous découvrez que l'influence de Satan est sur vous, alors obtenez de

l'aide. Parlez avec vos parents ou avec un dirigeant de l'Église; demandez une bénédiction de la prêtrise; allez vers le Seigneur en une prière fervente pour obtenir un esprit et une conscience clairs, ce sont des signes de l'Esprit du Seigneur.

Satan dénature les choses les plus sacrées; par exemple, au lieu de l'amour sacré entre un homme et une femme, il offre la popularité, l'attrait physique ou le jeu social et le frisson des aventures romanesques. Essayez donc ces tests de discernement concernant ce sentiment. Beaucoup de jeunes adultes pensant être amoureux s'isolent de leur famille, de leurs amis et des dirigeants de l'Église. Mais l'amour véritable, le genre qui mène au bonheur éternel, vous rend heureux d'être dans l'entourage de ceux que vous aimez parce qu'ils partagent vos sentiments. Cet amour est un amour divin et non une tromperie de Satan.

### Don — Courage de la jeunesse (Suite de la page 17)

cueillir dans leur cercle d'amitié. Don trouva bientôt un emploi dans une librairie par correspondance de l'Église qui lui permettait de payer sa voiture, un véhicule équipé de commandes spéciales qui l'amenait au travail et au collège de la communauté de Mesa où il fut inscrit pour des classes.

Quand je terminai ma visite chez lui, il me passa une lettre. «Qu'est-ce que c'est?», demandai-je. «C'est une lettre de mon kinésithérapeute de Denver», répondit-il en souriant.

Je dépliai les feuilles et commençai à lire. «Cher Don», commençait la lettre, «je ne

sais comment te remercier. Hier a été le jour le plus heureux de ma vie. C'est hier que j'ai été baptisé et que je suis devenu membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.»

J'espère me rappeler l'exemple de Don. J'espère me rappeler les mots qu'il prononça quand nous nous quittâmes et que je lui demandai comment il entrevoyait son avenir. Il me regarda droit dans les yeux et me dit avec conviction: «J'essuierai mes larmes et je laisserai souffler le vent du découragement. Je ne peux pas échouer, car Dieu est avec moi.»